

Sommaire

Partenaires •

Interview : •

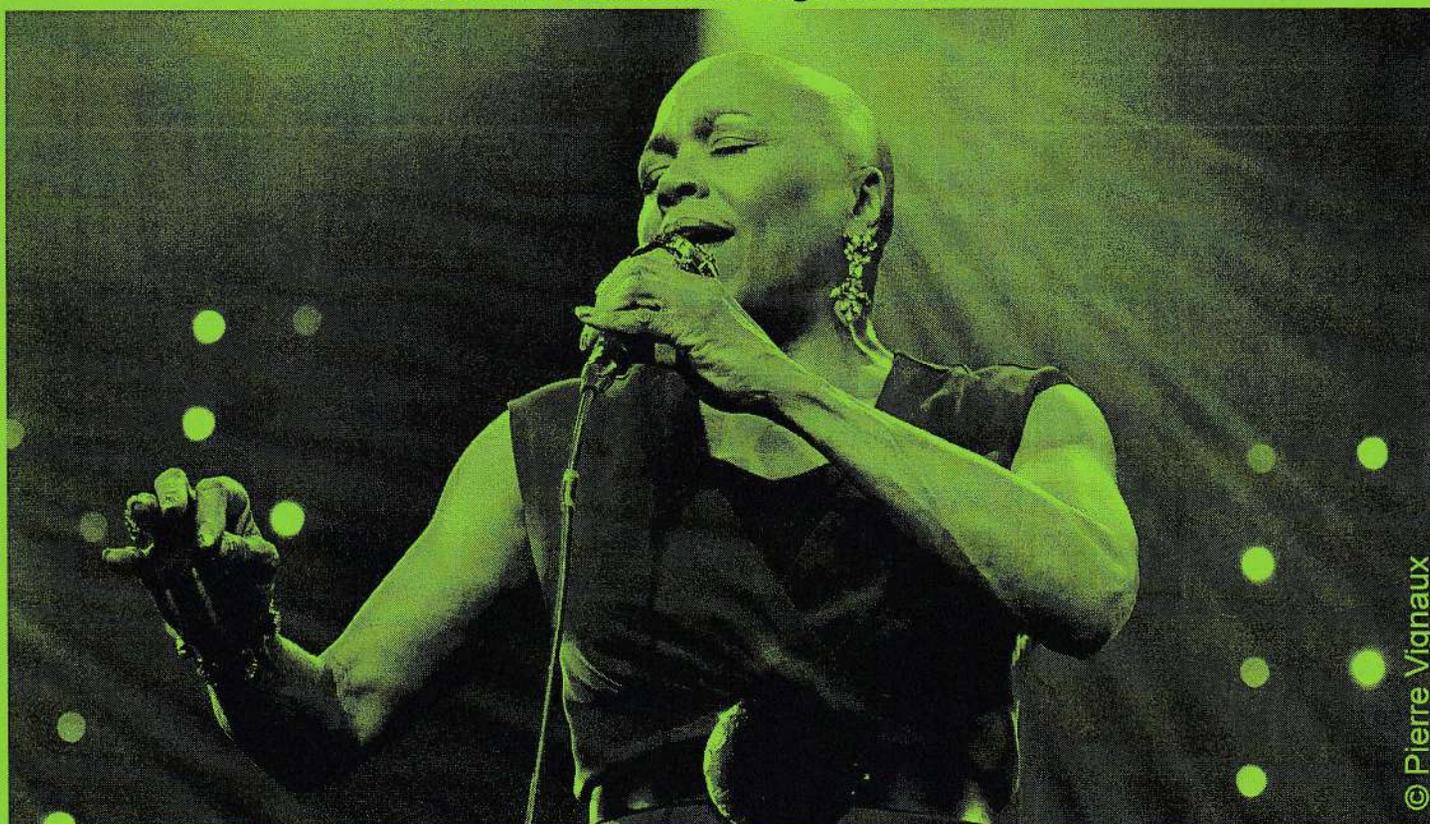
Mélanie De Biasio

Humeur Météo •

Echo du Bis •

Et Dieu... créa la Femme

Cécile Mc Lorin Salvant et Dee Dee Bridgewater :
une scène virtuose mi-ange mi-démon.



© Pierre Vignaux

La nuit régnait dans le jardin d'Eden gersois. Soudain la lumière fut et la nouvelle Ève s'avance, ange noir vêtu de blanc, porté par une envolée de notes cristallines, échappées du piano comme de nimbes paradisiaques. Une voix s'élève, virtuose, teintée de la grâce de l'innocence, celle de Cécile Mc Lorin Salvant. La sylphide invoque d'anciennes divinités, de Bert Williams à Ida Faubert, en passant par Judy Garland ou Blanche Callaway ; elle jongle avec les mots, les langues, les tons, et la tour de Babel vacille devant tant d'élégance musicale, de maîtrise technique, d'expressivité. Le trio de musiciens semble suspendu à ses

The music is the magic of a secret world

lèvres, étourdissant de délicatesse et de sensibilité. *They say it's spring, they say it's may* mais c'est juste Cécile, la fille...

L'améthyste à son doigt brille sous les feux de la rampe, et c'est sous d'autres feux que la diva s'incline... Cendrillon n'a qu'à bien se tenir, le front caché sur ses genoux,

Cécile a aussi sa marraine-fée : l'ombre d'Ella lui donne les clés du paradis. Et si la longue dame brune finit par se rappeler à nous, c'est pour mieux annoncer l'aigle noir. Car bientôt c'est la reine de Saba qui s'invite à la fête ; la trompette de la renommée couvre le murmure des cymbales et toute la voûte céleste résonne en écho du quintet. Dee Dee Bridgewater, en prêtresse païenne et pétulante,

ondule et module, sourit et gémit, chatoie et flamboie, dévoilant le secret de sa magie noire : *The music is the magic of a secret world*, un monde où se côtoient Mongo Santamaria et Monk, Gershwin et Horace Silver, Billie Holiday et Abbey Lincoln. Theo Croker (trompette) et Irwin Hall (saxophone) mènent la danse sous le regard bienveillant de la sirène, mi-femme mi-aigle, qui les a pris sous son aile. « *Get up !* » ordonne enfin *the Lady in Satin* et les adorateurs de la *Black Magic Woman* entrent dans une dernière transe sur *Living for the city* de Stevie Wonder. La nuit tombe à nouveau sur la terre, mais des voix divines résonnent encore dans l'ombre marciacaise.

Marie. O

Ça Jase à Marciac!

Maxime l'embourbé

C'est une Mégane bleue adossée à la colline, on y vient à pied, on ne repart pas, ceux qui la conduisent ont jeté la clé. On se retrouve embourbé après des années de route, et on vient s'asseoir autour du repas, tout le monde est bloqué à cinq heures du soir.

La banjo mobile

Je me balade sur la place, quand soudain, rencontre impromptue : des saltimbanques aux allures clownesques défilent en jouant du banjo. Sur le vélo affublé d'un ampli on peut lire « Banjo Mobile ». Il fallait l'inventer, ils l'ont fait !

Jamal partout

Mardi soir, à la sortie du concert d'Ahmad Jamal retentit un superbe « pfiou Jamal partout! » et comme vous le savez déjà, nous à Jazz Au Cœur les jeux de mots on aime ça ! Humour quand tu nous tiens, et je ne parle pas de Daniel; comprenez que pourra !

Mort ne dit mot

« Muet comme une tombe », le vieil adage se vérifie encore une fois : une jeune fille est partie s'isoler dans le cimetière afin de trouver un peu de silence pour lire. Musiciens, n'avez-vous pas honte ?!

Transe sauvage

Ces derniers jours aux peupliers s'était installée une bande d'électro-men avec un sound system devant leur campement ! Chacun a le droit d'exprimer ses goûts musicaux, mais 130 dB d'électro jusqu'à 6h du matin, on sature !

Shiny darkness : Le regard en moins, l'écoute en plus.

Loin du tumulte de la bastide et de son Chapiteau, dans l'enceinte de ses murs de béton gris, l'Astrada nous offre une soirée intimiste, en noir et blanc... ! Avec son projet « Jazz in the dark », Ignasi Terraza, le pianiste catalan, soigne nos portugaises ! Formidablement soutenu par Esteve Pi à la batterie et l'excellent Pierre Bousquet à la contrebasse, il nous invite à nous « relaxer dans l'obscurité » afin de vivre une expérience acoustique et sensorielle

l'Astrada nous offre une soirée en noir et blanc

différente, et ainsi partager sa musique et sa cécité. Hors de la pollution lumineuse, nous pouvons apprécier un jazz doux, joyeux et élané ; un jazz très cool (rafraîchissant en français) qui s'immisce et se diffuse dans notre cor(p)tex. Des moments d'intensité généreuse nous ouvrent des paysages (in Marciac) inaperçus par le commun des voyants. En seconde partie l'ambiance reste feutrée bien que 7 musiciens soient en scène. Pour cet « hommage à Petrucciani »



© Jim Soulage

Nathalie Blanc et Philippe Petrucciani (le frère guitariste et directeur artistique du projet) mettent avec pudeur les musiques de Michel en paroles ; Michel qui disait que ses « musiques étaient des chansons ». Ces compositions ont maintenant un double titre, par exemple celui de Michel *Looking up* est devenu *Dans les étoiles* : supplément d'âme...

Jacques Ch.

Pour tous les randonneurs chevronnés et les pèlerins avertis cette expo est faite pour vous. Saviez-vous que deux des quatre principaux chemins de St Jacques traversent le Gers ? Et que notre bastide préférée est située sur le chemin d'Arles ? Si vous vous aventurez dans la rue Saint Jean, faites une escale près du presbytère. Pour les vingt ans de l'association, une équipe tout sourire sera là pour vous accueillir et vous faire découvrir de superbes aquarelles peintes à l'échelle. Ils ne sont pas inconnus ici, écoutez leur anecdotes ou demandez à Kenny Barron ! Nous nous devons d'en parler dans un article ; espérons qu'il n'y aura pas de coquille !

Banque Populaire, CASDEN et Jazz in Marciac : un partenariat 3 étoiles.



De gauche à droite : Christian JELONCH (Directeur du Groupe 32/82 Banque Populaire Occitane), Pierre TASTET (Directeur Général Adjoint Banque Populaire Occitane), Michel DOLIGE (Président Honoraire Banque Populaire Occitane), Jean Louis GUILHAUMON (Président du festival JIM), Serge BRUZI (Chargé de Mission CASDEN).

La Banque Populaire Occitane et la CASDEN Banque Populaire sont des partenaires historiques de ce haut lieu du jazz européen. Une fidélité qui ne se dément pas, année après année, pour conduire tout récemment et naturellement à une implication mécénale. Juste récompense qui vient souligner l'audace et la singularité d'une initiative inimitable, au carrefour de valeurs partagées par un organisateur visionnaire et des acteurs économiques engagés. Chaque été, depuis maintenant 10 ans, ces deux mécènes se donnent rendez-vous sur cette scène

musicale prestigieuse à la simplicité demeurée intacte, pour partager des moments exceptionnels de convivialité, d'échanges... et d'écoute ! Au programme de cette année et en fenêtre d'observation des étoiles filantes dans le ciel gersois, 3 étoiles de la voix leur avaient donné rendez-vous... ainsi qu'à 6000 autres spectateurs : Virginie Teychene, Youn Sun Nah et Eliane Elias. Et même avec une météo peu favorable (!), les « stars » ont bien brillé sur la scène de Marciac ce soir-là.

Mélanie dit B,I,A,S,I,O

Nous avons rencontré Mélanie de Biasio quelques instants avant la balance, pour son concert à l'Astrada et lui avons proposé 6 mots commençant par chaque lettre de son nom.

La chanteuse Mélanie De Biasio a répondu à notre questionnaire quelque peu alphabétisé, autour de son métier, des racines, de ses aspirations, de son ressenti. L'échange fut bref, cadré, mais instructif, ce qui est l'essentiel

B comme blues. Vos racines sont-elles blues et est-ce une base incontournable pour une chanteuse ?

Je crois que tout vient du blues. J'ai une affinité naturelle pour les racines du blues. Sans parler de modèles, j'aime particulièrement Nina Simone ou Abbey Lincoln.

I comme impro. Comment et à partir de quoi une chanteuse peut improviser et risque-t-on la « scatastrophe » ?

Pas avec moi. Dans le groupe le travail se situe ailleurs. Le travail c'est de jouer les notes essentielles et de travailler et construire au niveau de la présence et au niveau du build-up du set, de faire en sorte que le son évolue avec très peu d'informations; c'est essentiel.

*« Le swing
c'est le time »*

A comme accompagnement. Quels sont vos critères ? Est-ce vous qui choisissez ?

Oui bien sûr. Le fait qu'ils soient amoureux du son, le fait qu'ils soient engagés dans... Comment ils peuvent toucher leur instrument, leur relation à leur instrument.

S comme swing. Ce mot est parfois mis à toutes les sauces, c'est quoi le swing ? Comment pourrait-on définir le swing ?

Vous allez encore me prendre en photo ? ça me déconcentre un peu pour répondre aux questions

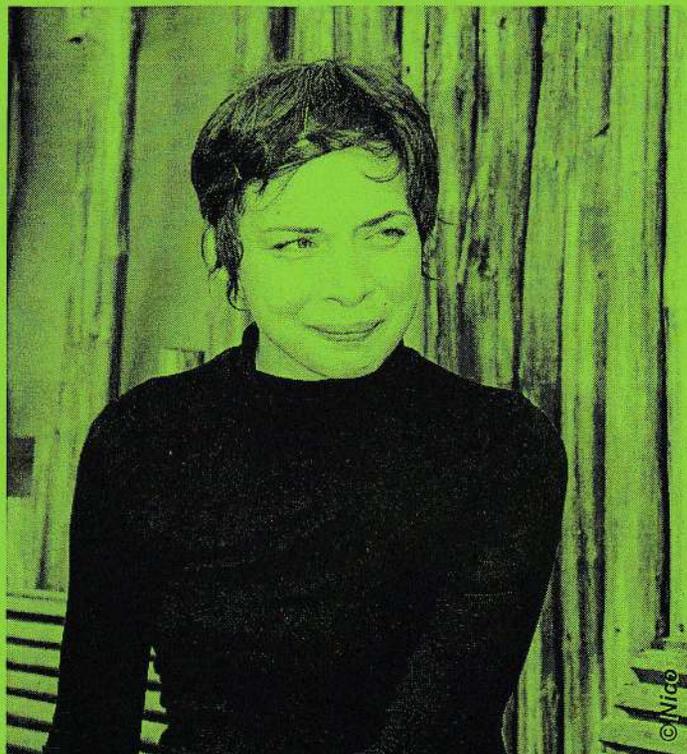
C'est quoi le swing ?

C'est le time ?

I comme indépendance. Dans ce métier, comment cultive-t-on son indépendance ? Est-ce qu'on peut la vivre ? Doit-on se battre ? Quand garde-t-on le leadership de ses choix ?

Encore une fois, répétez- moi la question.

Comment cultive-t-on l'indépendance ? Faut-il se battre pour la garder ?



Mélanie De Biasio a étudié la danse classique, la flûte traversière avant de se diriger vers le chant. Fan de groupes style Nirvana, elle se plonge dans le rock. Un peu plus tard elle bifurque vers le jazz et se lance dans l'improvisation. Après trois ans d'études au Conservatoire Royal de Bruxelles le jazzman belge Steve Houben lui met le pied à l'étrier.

Mais l'indépendance c'est un peu vague. Ce sont des choix surtout, les affirmer pour la singularité du projet qu'on porte.

O comme ouvert.

Mais vous avez oublié un i ?

Non : Improvisation, Indépendance...

Je suis fatiguée...

Nous aussi.

O comme ouvert, ce n'est pas une question ; je vous donne l'occasion de dire ce que vous voulez sur le jazz, sur Marciac ou tout autre chose, sur l'instant.

Je crois qu'il faut être ouvert au présent.

Propos recueillis par Tassuad

Lettre ouverte à Dame Nature

Très chère madame,

Je suis d'une aquatique tristesse. Nous sortons de 48h ensoleillées mais ne me la faite pas, j'ai croisé un local à vélo qui m'a confirmé l'anormalité du taux d'humidité. Les bénévoles sentent parfois le fennec négligé, mais c'est pas une raison pour leur réserver une douche pleine bouche chaque fois qu'un bolide écume le périph' marciacais ! Floc-floc, c'est bon pour les godets, pas pour les godasses.

Un water-polo à 14h dans ma tente ?

On plante de l'anis, il pousse du Ricard ! Quant aux loisirs, cette édition est placée sous le sceau de l'innovation : finies les belotes en terrasse avec tonton ; un water-polo à 14h dans ma tente ? Déjà une poignée de jours que le ciel nous met le jus, alors Dame Nature il va falloir te détendre et vite. La pluie non, mais Garrett si ! Veuillez agréer, Madame Nature, l'expression de mes sentiments les plus détrempés.

Moe Ray



Back To The Future

Instants chavirés sur la scène du BIS avec le Laurent Courthaliac Trio, un ensemble à la prestance remarquable et remarquée.



Ambiance rétro hier en début de soirée sous un velum aux reflets sépia. Le trio du pianiste Laurent Courthaliac se balade sur la scène du bis d'un pas chaloupé. C'est du classique très classieux devant lequel on se délasse, un swing fait maison à l'ancienne d'autrefois. Le triumvirat présente ses hommages au grand Duke, poursuit avec une reprise léchée de *Just you just me* et nous fait découvrir les morceaux du tout frais *Pannonica*, album sorti le 4

« On déambule sur les sentiers de l'authentique »

novembre dernier (avec Ron Carter en guest). Ça sent le vrai, à croire que Parker est mort dans leurs bras et que Monk a pris le p'tit déj' avec eux en terrasse tous les matins. On déambule sur les sentiers de l'authentique, bras-dessus bras-dessous avec son neveu (pas Pascal) ou sa maman. Un virage be-bop à droite, une courbe smooth à gauche... les trajectoires sont propres et ciselées, les S parfaitement négociés. On comprend pourquoi Barry Harris a qualifié Laurent de tête pensante du bop :

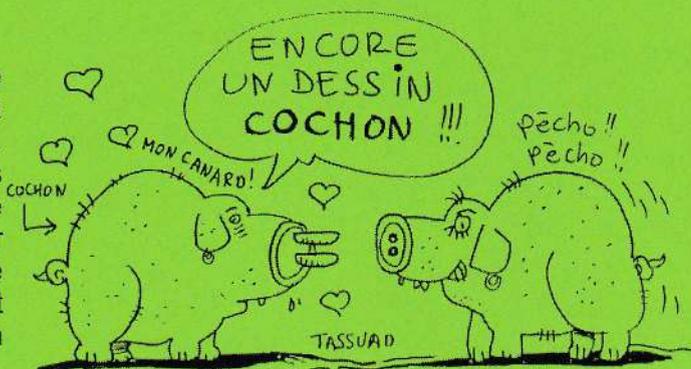
c'est cérébral mais sans prise de tête, idéal moyen de nous propulser vers les concerts du soir sous le chapiteau. J'engage la conversation avec une charmante dame à ma droite : - Alors mamie, ça te plaît ? - Oh oui ! C'est pour ce genre de concert que je viens à Marciac depuis 10 ans. Ils sont élégants les p'tits jeunes ! Alors petit conseil Jazz au Coeur du jour : retrouvez les trois compères aujourd'hui sur la place à 15h30 et/ou 18h30 autour d'un rafraîchissement. J'vous met du jazz avec votre Armagnac ?

Moe Ray

Ce soir sous chapiteau et à l'Astrada

La grande tente accueillera ce soir la chanteuse Stacey Kent. N'espérez rien, messieurs les célibataires, elle sera accompagnée par son saxophoniste de mari Jim Tomlinson et de l'ensemble de son quartet. Mesdemoiselles, préparez-vous pour la suite, le chanteur-charmeur multi-instrumentiste Jamie Cullum, showman à ses heures viendra achever de chauffer la yourte. À l'Astrada, les Headbangers, finalistes du concours national de Jazz à Vienne

Papy gribouille



2013, nous secoueront la tête dans tous les sens au son du jazz, du funk et du synthétiseur. En seconde partie, Pierre de Bethmann jouera les mediums, épaulé par un big-band de onze musiciens réunis sous sa direction. Encore une fois, à JIM, on ne saura plus où donner de la fête !

AGENDA

CHAPITEAU 21H00

STACEY KENT
JAMIE CULLUM

ASTRADA 21H30

THE HEADBANGERS
PIERRE DE BETHMANN

PLACE

10H45 Jazztrad
12H15 Ting a Ling
14H00 Hugo Lippi Trio
15H30 Laurent Courthaliac Trio
17H00 Hugo Lippi Trio
18H30 Laurent Courthaliac Trio

LAC-MINI PORT

17H00 : Ting a Ling
18H30 : Ting a Ling

LA PÉNICHE

17H00 : Edmond Bilal Band

CINÉMA

11H00 : VALSE POUR MONICA (VOST)
14H30 : « Le Jazz et le Cinéma 2eme partie : 1945 à nos jours »
17H00 : LES FRANCIS

LE COIN DES GAMINS

15H00 à 19H00 : Jean Pinel éveille tes oreilles aux sons de ses 1000 instruments.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

14H00 à 15H30 : Ateliers Arts Plastiques avec Evilo, gratuit

LA HALLE

14h et 18h : Causerie
16h Tai Chi
17h Qi Gong

CHAPELLE NOTRE DAME

19h30 Choeur de chambre Excelsis

PECHEALALIGNE

16h à 18h, au lac de Marciac
Matériel fourni. Participation : 5€, RDV au petit lac, espace pique nique. Inscriptions : 06 84 20 36 77

MINI-CONCERT MAIF

de 16h à 17h des jeunes musiciens du collège de Marciac, école élémentaire.

PAYSAGES IN MARCIAC

17h Causerie

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11H00 à 19H00 (visites jusqu'à 19H30), Place du chevalier d'Antras

RADIO

20H00 : En direct du chapiteau, *le magazine des festivals de l'été* sur France Musique, présenté par Alex Dutilh.

TÉLÉ

19h45 le journal d'Arte :
Un sujet sera diffusé sur Jazz In Marciac